

SOCIÉTÉ AUGUSTIN BARRUEL

✓ CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES

SUR LA PÉNÉTRATION ET LE DÉVELOPPEMENT

DE LA RÉVOLUTION DANS LE CHRISTIANISME

✓ Courrier : 62, Rue Sala 69002 LYON

(cette adresse n'est plus actuelle – NDE)



UN PRÊTRE PARLE	3
L'HÉRITAGE DE L'ABBÉ LEFEVRE	11
À PROPOS DE DEUX JOURNALISTES	13
LE JANSÉNISME, DE L'HÉRÉSIE À LA TROISIÈME VOIE	23
LE NÉO-PLATONISME ET LA RÉACTION ANTI- CHRÉTIENNE DES PREMIERS SIÈCLES	45
LES RÉACTIONS DES POUVOIRS PUBLICS DEVANT LA PROLIFÉRATION DES SECTES	79
À LA DÉCOUVERTE DE L' ISLAM – IV	105

SOMMAIRE N° 17

— 1988 —

UN PRÊTRE PARLE

La pénétration néo-gnostique dans les milieux catholiques, systématique depuis une vingtaine d'années, est devenue officielle voici huit ans lorsque les Éditions du Cèdre ont édité l'ouvrage de Jean Borella, La Charité Profanée.

Le manque de formation a conduit beaucoup de chrétiens à ignorer ce danger nouveau, d'autant plus que l'Église se trouvait au plus fort de la crise néo-moderniste, et il aura fallu force travaux et explications pour que les yeux du plus grand nombre se dessillent enfin.

Parmi les personnes qui ont vu clair depuis longtemps se trouvent quelques prêtres, au premier rang desquels monsieur l'abbé Coache qui a exprimé des mises en garde réitérées et développées au cours des cinq dernières années.

Pour ceux de nos lecteurs qui n'en auraient pas eu connaissance nous reproduisons ci-après les deux derniers textes, le premier paru dans le Combat de la foi n° 78 de mars 1987, le second dans le n° 79 de juin 1987.

DANGER

Nous avons déjà attiré l'attention, plusieurs fois, sur le danger que représente la nouvelle gnose du Professeur Borella. Or, soit attrait de la nouveauté, soit tentation de vouloir faire savant au sein de la Tradition, quelques revues et prêtres se laissent prendre à ce venin qui prétend garder la fidélité de la doctrine ; et pourtant c'est la résurrection de la plus vieille hérésie de l'Histoire de l'Église, le gnosticisme : religion naturelle, déisme, ésotérisme, explication de la révélation par la nature, etc... On demeure stupéfait qu'une revue très théo-

logique comme la *Pensée Catholique* (très théologique ? Elle avale toutes les hérésies de Jean-Paul II !) puisse se faire la tribune d'un écrivain aussi fallacieux ! et des prêtres sérieux se laissent prendre.

D'ailleurs le style même de Borella, fait de poudre aux yeux, qui confine au charabia par sa complexité et son caractère abscons, montre bien qu'il est aux antipodes de la vraie pensée théologique. Un Saint Thomas ou un Saint François de Sales, dans la profondeur de leurs traités, écrivaient avec simplicité ; voici au contraire un exemple du style borellien : « *Ainsi constitué, l'être adamique ne peut plus être soumis aux conditions de l'adâmâh. De même que l'esprit de vie exigeait, pour être reçu dans sa substance corporelle que celle-ci fût quintessenciée, de même, pour vivre, l'Adam primordial exigeait-il un monde, une ambiance cosmique quintessenciée, qui lui soit soumise et dont il soit le roi. Le rapport de vie à la substance "poussiéreuse" (haphan) dont est fait son corps se prolonge analogiquement dans le rapport d'Adam, âme vivante, au paradis que Dieu a planté pour lui en Orient en traçant une "enceinte" (gan) dans l'ensemble du plan humain d'existence. Ce paradis est donc pour lui, d'une certaine manière, comme son corps cosmique, ou plutôt comme une irradiation lumineuse de son propre corps. C'est cette enceinte paradisiaque, cette quintessence du cosmos humain, que doit cultiver et garder le premier homme, ainsi que Dieu le lui commanda, et non directement l'adânâh.* »

... Style ampoulé, incompréhensible et pédant ! Ce serait risible si ne se cachait sous ce verbiage le poison d'une religion païenne — bien camouflée — qui sape les fondements de la Révélation. Nous l'avons déjà dénoncé ; nous avons tiré la sonnette d'alarme (*Combat de la Foi*, 76, 74, 67, 65, 63, 62) mais les meilleurs ne veulent pas en tenir compte !

Ainsi en 1969, dénonçant la *Nouvelle "messe"*, j'affirmais qu'elle déplaît à Dieu, entraîne au Modernisme et qu'il vaut mieux manquer la Messe que d'aller à un rite pro-

testant ; plusieurs grands défenseurs de la Tradition (et non pas des moindres !) m'ont alors assuré qu'il valait mieux aller à la *Nouvelle "Messe"* que de la manquer le dimanche ; quelques années après ils rejoignaient la position du *Combat de la Foi* ("Je parle en insensé", dirait Saint Paul !).

Or voici qu'un journaliste de *Présent*, Daoudal, consacre une demi-page (le 14 février dernier) à la louange de Borella, sur l'un de ses derniers livres : « *un livre d'une extraordinaire densité... une réflexion dont la richesse est telle que...* » ; c'est vraiment tomber en pamoison pour du vent, de l'enflure, des termes nouveaux qui font impression : « *le triformé Corps du Christ* », Jésus « *crucifié sur la croix de la finitude* » etc... Si Molière était là ! En réalité ce nouveau livre, à lire les commentaires de Daoudal, se gorge de mots et fourmille de distinctions inadéquates qui ont l'air de reprendre toute la théologie après le fond alors qu'en réalité elles brouillent les définitions et classifications de la théologie traditionnelle, qui a fait ses preuves. Cela me fait penser au *Centre Pompidou* de Beaubourg, avec tous ses tuyaux et ses couleurs agressives : des mots, des confusions dans les distinctions, des relations qui ne reposent sur rien de réel, un mélange perpétuel de réalités surnaturelles qui "donne le vertige" au journaliste mais contribue surtout à "épater" le lecteur ; ce ne serait rien si, sous-jacente, ne transpirait pas l'hérésie d'un rationalisme mystique qui mine le surnaturel ; ainsi la définition que donne Borella de l'acte de foi ! Non ce n'est pas de la « *théologie au plus haut niveau* », c'est une pâte qui gonfle avec un levain empoisonné.

N'oublions pas que pour Borella il y a un Absolu au-dessus de Dieu ! Quant au « *sens du surnaturel jusqu'à la déification* », dont parle son nouveau livre, Saint Jean, Saint Paul, les Pères et tous les bons théologiens l'ont déjà proclamé, mais d'une manière toute simple et claire (sans éluder le mystère pour autant). Je dis et je répète que les élucubrations et la gnose de Borella constituent un grand danger ; ce langage abscons et ésotérique ressuscite, sous une forme moderne, *les erreurs de la gnose et de l'herméтиisme* ; elle s'apparente au

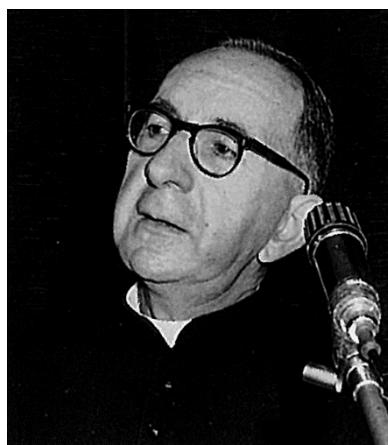
panthéisme diffus de Teilhard ; elle assujettit la Révélation à la science ; cette gnose est du gnosticisme *malgré les protestations contraires de l'auteur*. En outre Borella, à ses heures, critique l'Église, son expansion aux XIX^e et XX^e siècles et ... le peu de place qu'elle a faite à l'homme ! il m'avait écrit, en 1982, qu'il était nécessaire « *de répondre aux questions que posaient les Modernistes car ces questions se posent* » (souligné par lui !). Il est bien clair que sa sympathie va à la philosophie moderniste, quand il parle par exemple du « *salut cosmique* » ou qu'il écrit : « *il n'y a rien avant le commencement pas même Dieu* » !

Je suis l'un des seuls à dénoncer ce grand danger, danger pour les jeunes prêtres surtout, qui pourraient être facilement séduits par la pseudo-profondeur de cette théologie et risquent ainsi d'être contaminés. Quand la restauration de l'Église sera accomplie, qu'une nouvelle hérésie partie du sein de la "Tradition" ne vienne pas la gâcher !

Beaucoup de prêtres influents voient, savent et... se taisent ! Tant pis, j'aurai fait mon devoir. Plus tard il sera trop tard.

Abbé Louis Coache

Combat de la Foi n° 73, mars 1987



UNE NOUVELLE HÉRÉSIE, CAMOUFLÉE

Nous avons fait dans le numéro 78 un article sur le danger de la doctrine diffusée par Monsieur Borella. Le plus étonnant est que des journaux et revues très traditionnalistes ou des responsables intelligents et pleins de foi se gardent bien de dénoncer cette erreur. De quoi ont-ils peur ?

Et pourtant cette erreur est grave parce qu'insidieuse comme le Modernisme. « *Mais le Professeur Borella communique très souvent !* » — Peut-être ; Voltaire aussi communiait. « *Comment osez-vous comparer Monsieur Borella à Voltaire ?* » — Au for interne il n'y a sans doute aucune comparaison possible car Monsieur Borella est, je suppose, sincère ; mais au for externe, c'est-à-dire sur le plan public et du bien commun, son hérésie est peut-être plus dangereuse que la haine de la religion ; le néo-gnosticisme, en effet, comme le Modernisme, mine la doctrine sous prétexte d'approfondissement, et trompe les lecteurs ; voyez les méfaits du Modernisme, toute l'Église a basculé ! Si la doctrine de Borella s'étendait et triomphait c'est toute l'Église encore fidèle à la Tradition qui basculerait. Ils prétendent vouloir conserver les vraies valeurs mais ils les dénaturent en les imprégnant d'une religion païenne basée sur la connaissance humaine et toute une philosophie à relents maçonniques et teilhardiens (être suprême, hypertheos, centre cosmique, etc...). Pour eux, le Dieu de la Bible — avec toute la Révélation — s'insère dans un contexte de cosmogonie antique. Dieu a organisé à sa manière la matière pré-existante, une manière pas toujours heureuse (dualité du bien et du mal)...

À ceux qui refusent de s'intéresser à la question et qui prennent à la légère la prose ésotérique de Borella, où se trouvent quelque peu séduits, je pose la question : Vous êtes catholiques, vous tenez à la Tradition et donc à la foi intégrale, sans compromission, alors

- admettez-vous une théologie qui se réclame de René Guénon, penseur profondément lié à la franc-maçonnerie, séduit par les religions orientales et finalement converti à la religion musulmane et mort dans l'apostasie ?
- acceptez-vous une convergence du catholicisme avec la "franc-maçonnerie régulière" c'est-à-dire spiritualiste ? (Monsieur Borella n'est pas franc-maçon mais le gnosticisme est favorisé par la maçonnerie).
- admettez-vous une doctrine à tendance rationaliste, panthéiste, et qui érige la science ou la connaissance en donnée suprême, à laquelle doit se soumettre la Révélation ?
- croyez-vous que l'on puisse impunément, à la manière des Modernistes, remplacer les expressions théologiques traditionnelles par des expressions teilhardiennes ou à saveur ésotérique (le Christ "centre suprême", "centre cosmique", le Saint Esprit "véritable alchimiste", l'"intelligence minérale" de la nature, la "charité cosmique", etc...) ?
- votre foi catholique est-elle compatible avec l'acceptation d'erreurs comme celles-ci : "il n'y a rien avant le commencement, pas même Dieu", "le monde a toujours existé" ?
- pouvez-vous accepter que l'Église, au lieu d'être considérée comme l'instrument infaillible et nécessaire du Règne du Christ et de notre salut, soit tenue pour un simple moyen de transmission de la foi, utile certes mais faillible et soumise à l'intelligence humaine ?... que l'expansion de l'Église depuis quelques siècles soit considérée comme superficielle, la censure du Saint Office qualifiée de "terroriste", que l'attachement à la Tradition soit dénigré comme une réaction malheureuse "depuis la Révolution française" ?

- la triste expérience du Modernisme — que vous commettez — vous permet-elle de supporter des expressions choquantes ou équivoques comme celles-ci : "Christ androgyne céleste", "le triformé corps du Christ", "crucifixion alchimique", "hypertheos", "théarchie suressentielle"... ?
- votre foi traditionnelle, justement en éveil contre le libéralisme des Modernistes, peut-elle accepter les assertions suivantes, soutenues par tout le contexte des écrits de Monsieur Borella mais condamnées par Pie IX : "Les principes et méthodes des anciens docteurs scolastiques ne conviennent plus aux nécessités de notre temps" ou "le Pontife romain doit se réconcilier avec le progrès" ?

Si vous répondez oui à l'une de ces questions vous êtes un homme double, qui défend la Tradition publiquement mais dont le cœur a déjà glissé vers l'hérésie, vous trompez donc vos lecteurs car tôt ou tard vous vous dévoilerez, vous êtes complice d'une nouvelle hérésie qui prendra le relais du Modernisme, vous êtes infidèles au Christ que vous prétendez servir.

Abbé Louis Coache

P.S. : Lire "*de la gnose à l'œcuménisme*" de Étienne Couvert, Éditions de Chiré.

Combat de la Foi n° 79, juin 1987

L'HÉRITAGE DE L'ABBÉ LEFEVRE

Monsieur l'Abbé Luc Lefevre, directeur de la revue "*La Pensée Catholique*", et des Éditions du Cèdre, est mort le mardi 28 avril 1987 à l'âge de 92 ans. Formé au séminaire français de Rome, celui du Père Le Floch, prêtre depuis plus de soixante ans, il a incarné après la guerre, et longtemps seul, le type même du véritable penseur catholique traditionnel.

Hélas ! il semble bien que des relations inquiétantes l'ont entraîné au cours des années soixante sur la voie d'une Tradition équivoque et en 1962 parut dans sa revue un article désormais célèbre à propos de René Guénon et signé de Madame Maurice Bouley-Denis.

Cette même personne avait été, quarante ans plus tôt, au sortir de la guerre de 14-18, l'intermédiaire entre Jacques Maritain et Guénon, un Guénon qui au terme de sa formation orientaliste et maçonnique s'efforçait de pénétrer le milieu des penseurs chrétiens dont Maritain était alors le fleuron (d'autant plus qu'il n'avait pas encore pris son virage progressiste). Grâce à la lucidité du maître thomiste la manœuvre échoua, mais Guénon réussit à passer pour traditionnel auprès de certains anti-révolutionnaires, et non des moindres, ceux de l'*Action Française* ; Léon de Ponçins lui-même fut un temps ébloui par ses positions antimodernes.

Les réseaux guénoniens ont bien senti tout l'intérêt de ce nouvel ami et de ceux qui l'entouraient comme « *cheval de Troie* » au sein des milieux catholiques opposés à la Révolution dans l'Église, telle qu'elle est issue du Modernisme et du 'Concile' *Vatican II*. On arriva ainsi à ce double scandale : d'abord la publication de "*La Charité Profanée*" par les Éditions du Cèdre en 1979, et la participation régulière de Jean Borella à la *Pensée Catholique*, ensuite la défense de ce livre et de son auteur par des religieux traditionnels, capucins et

dominicains, contre la dénonciation documentée que nous en avons faite.

Ce scandale portait alors logiquement ses fruits : de jeunes esprits fragiles et sans défense, se laissaient séduire par les doctrines néo-gnostiques et leur auteur, de jeunes vocations étaient déviées du vrai Dieu et néanmoins conduites à l'ordination sacerdotale, aboutissant à l'énormité de l'article du journal *l'Est Républicain* publié dans le Bulletin n° 16.

L'abbé Lefevre a disparu, le néo-gnosticisme a perdu un appui sérieux mais il a gagné un héritage précieux : Yves Daoudal, déjà connu de nos lecteurs pour ses positions guénoniennes devient Rédacteur en chef de la revue *"La Pensée Catholique"*, tandis que le fonds des *Éditions du Cèdre* est repris par les *Éditions Dominique Martin Morin*. Cette dernière maison, très proche de la revue *"Itinéraires"* dont elle est le double éditorial, a également repris il n'y a guère une petite revue intitulée *"Bulletin du CICES"* dans laquelle Yves Daoudal a récemment commis quelques articles très instructifs !

La toile d'araignée gnostique s'étend et par là se révèle chaque jour un peu plus, pour ceux qui sont de bonne foi bien sûr !

Paul Raynal

À PROPOS DE DEUX JOURNALISTES

Certains de nos lecteurs ont été étonnés de la participation de deux journalistes du groupe de presse de Monsieur HERSENT au colloque guénonien de Lyon au mois d'Août 1986, Jean-Jacques GABUT, directeur de "Lyon-Matin" et Michel-Henri COSTE du "Journal Rhône-Alpes".

Comme nous l'indiquions dans l'article paru dans le Bulletin n° 16 leurs positions personnelles étaient déjà connues publiquement et leur présence était donc doctrinalement logique ; dans un souci d'information complémentaire nous soumettons à nos lecteurs cinq articles les concernant et qui permettront à chacun de se faire une idée plus précise d'une certaine "Presse de droite"...

Il nous a paru bien inutile de surcharger ces pages par des commentaires forcément trop courts eu égard à la masse d'informations véhiculées par ces quelques articles

Le dernier texte page 21, vieux de dix ans, vaut plus qu'un long commentaire et devrait ouvrir les yeux aux derniers lecteurs dubitatifs, aux clercs notamment, moins qu'ils ne soient déjà eux-mêmes "éclairés" depuis longtemps.

Paul Raynal

Les Evangiles secrets

« **E**VANGILES SECRETS ». Titre accrocheur. C'est vrai. Le titre original est plus vrai, mais nettement plus abstrait : « The Gnostic Gospels » (Les Evangiles gnostiques). Ce livre d'Elaine Pagels, professeur à l'Université Columbia (New York), est le premier à faire un large bilan de la fameuse affaire des manuscrits de Nag Hanmadi. Ce nom commence à être aussi célèbre que celui de Qumran, lieu où furent trouvés les documents esséniens...

Dans une jarre

Presque la même histoire qui débute aussi comme un fait divers. En 1945, un paysan égyptien trouve une jarre contenant treize volumes sur papyrus. A partir de là, comme dans l'affaire de Qumran, c'est presque un roman policier. Vente au marché noir, des feuillets brûlés, d'autres manuscrits sortis en fraude d'Egypte.

Puis finalement après de nombreuses péripéties bien contées par Elaine Pagels, la « découverte » stupéfiante du professeur hollandais Gilles Quispel. Il a sous les yeux l'Evangile de Thomas ! Et puis, avec, toute une bibliothèque chrétienne gnostique.

L'« autre » Eglise contre laquelle tonna si fort l'évêque lyonnais Irénée. Et qui pourtant aurait pu l'emporter sur l'Eglise romaine naissante.

« Une alternative vigoureuse »

Ces manuscrits de Nag Hanmadi sont un véritable trésor échappé aux autodafés de l'Eglise institution-

nelle de Rome. Ils remontent aux II^e-III^e siècles après Jésus-Christ et, brusquement, voilà que le gnosticisme chrétien dont on n'avait que de rares écrits, souvent mutilés, apparaît dans toute sa richesse. En outre, c'est « de première main ». Ce ne sont plus les critiques de ses adversaires auxquels on était jusqu'alors obligé d'avoir recours pour le connaître.

Nous retiendrons la conclusion d'Elaine Pagels : « De nos jours, nous les lisons d'un œil différent non pas uniquement comme étant « folie et blasphème » mais... comme une alternative vigoureuse à ce que nous savons être la tradition chrétienne ».

Plus initiatique

Alors nous découvrons au fil de ces « Evangiles secrets » une autre vie du Christ, un autre enseignement. Plus axé sur la connaissance, sur la foi, plus intellectueliste, plus élitiste, plus initiatique. C'est un constat. Pas un jugement de valeur.

Les commentaires d'Elaine Pagels se lisent « comme un roman ». Alors ne croyez pas que c'est indigesto. On voit vivre ces « autres » chrétiens et leur relation avec l'Eglise officielle. Et l'on se rend compte que, dès l'origine, dès l'an 60 après Jésus-Christ, il y avait « plusieurs demeures dans la maison du Père ».

M.-H. COSTE

Elaine Pagels — Les Evangiles secrets — Traduit et annoté par Tanguy Kenec'hdu — Editions Gallimard — 235 pages.

TABLE DES MATIÈRES

UN PRÊTRE PARLE.....	3
D A N G E R	3
UNE NOUVELLE HÉRÉSIE, CAMOUFLÉE.....	7
L'HÉRITAGE DE L'ABBÉ LEFEVRE.....	11
À PROPOS DE DEUX JOURNALISTES	13
LE JANSÉNISME, DE L'HÉRÉSIE À LA TROISIÈME VOIE.....	23
NATURE DU JANSÉNISME	25
LA CINQUIÈME COLONNE JANSÉNISTE DÉMASQUÉE	26
LA TROISIÈME FORCE : ENTRE JANSÉNISTES ET ORTHODOXES.....	27
LE PRINCIPE DE LA TROISIÈME FORCE : SAUVER L'UNITÉ	29
LE CARDINAL FLEURY APPUIE LA TROISIÈME FORCE	31
LES VERTUS DES CRYPTO-JANSÉNISTES	34
LA TACTIQUE DE LA TROISIÈME FORCE POUR FAVORISER L'HÉRÉSIE	35
L'AUTHENTIQUE PENSÉE DES CRYPTO-JANSÉNISTES	38
LES GRANDS RESPONSABLES DE LA DIFFUSION DU JANSÉNISME	40
NÉCESSAIRE RECTIFICATION	41
ÉCHEC DE LA CONCILIATION À TOUT PRIX.....	44
LE NÉO-PLATONISME ET LA RÉACTION ANTI- CHRÉTIENNE DES PREMIERS SIÈCLES	45
DE LA DOCTRINE DE PLATON AU V ^e SIÈCLE AVANT JÉSUS-CHRIST	45

... À UNE LECTURE GNOSTIQUE DU PLATONISME	
AU II ^e SIÈCLE APRÈS JÉSUS-CHRIST	47
LA DICTATURE INTELLECTUELLE DE PLATON	50
LA RÉCUPÉRATION ET LA SYSTÉMATISATION DU	
PAGANISME ANTIQUE	52
LES FAUX CHRISTS PAÏENS.....	54
APOLLONIUS DE TYANE	55
PYTHAGORE	57
<i>NOTE SUR LE QUATERNaire SACRÉ</i>	58
DE L'ÂME SELON LES NÉO-PLATONICIENS	59
CHUTE ET RÉINTÉGRATION CHEZ LES NÉO-	
PLATONICIENS.....	64
UNE SCÈNE DE THÉURGIE	66
PLATON ET SAINT AUGUSTIN.....	69
L'ILLUMINATION DIVINE SELON SAINT AUGUSTIN ...	74
<i>TANDEM VENIT THOMAS</i>	77
 LES RÉACTIONS DES POUVOIRS PUBLICS DEVANT	
LA PROLIFÉRATION DES SECTES	79
LES DÉTRAQUÉS DE L'OCCULTISME	79
LA PRESSE ET LES POUVOIRS PUBLICS	
S'ÉMEUVENT.....	81
LE RAPPORT VIVIEN	84
QUELQUES RENSEIGNEMENTS INÉDITS	89
LES SECTES DEVANT LA LOI FRANÇAISE.....	94
LES PROPOSITIONS VIVIEN	96
DES GRIEFS À DOUBLE FACE.....	99
LE DÉLIT D'INTOLÉRANCE	101
 À LA DÉCOUVERTE DE L'ISLAM – IV.....	105
ÉVOLUTION DE LA PUISSANCE POLITIQUE	
MUSULMANE DU XV ^e AU XX ^e SIÈCLE	105
LES ÉVOLUTIONS PRINCIPALES.....	108

© Éditions ACRF, 2021
50 AVE DES CAILLOLS
13012 MARSEILLE

13 euros TTC

"Imprimé en U.E."

Nouvelle Édition 2021

ISBN 978-2-37752-072-5